

Le Télégramme

© 2023 Le Télégramme (Bretagne). Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 2 octobre 2023 à UNIVERSITE-BRETAGNE-OCCIDENTALE à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20231001-TLA-053

Nom de la source

Le Télégramme (Bretagne) (site web)

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Morlaix, Bretagne, France

Dimanche 1 octobre 2023

Le Télégramme (Bretagne) (site web) • 368 mots

La chaire Megadore inaugurée à l'Institut universitaire européen de la mer, à Plouzané

La chaire Megadore a été inaugurée, mardi, à l'Institut universitaire européen de la mer (IUEM), à Plouzané. L'instauration d'une chaîne d'enseignement consacrée à ce projet autour du gadolinium confirme sa reconnaissance par ses pairs. Explications en quatre points.

1 Une innovation brestoïse

Le projet Megadore, pour Medical Gadolinium Recycling, est né à Brest en 2021, sous l'impulsion des professeurs Douraied Ben Salem, neuro-radiologue, Jean-Alix Barrat, géochimiste et chercheur au laboratoire des sciences de l'environnement marin (Lemar) et Raphael Tripier, chimiste et chercheur au laboratoire de chimie, électrochimie moléculaire et chimie analytique. À l'origine de ce projet ? La découverte de traces de gadolinium dans des coquilles Saint-Jacques, par Jean-Alix Barrat, géologue au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) au laboratoire géosciences océan, et son étudiant Samuel Le Goff, en rade de Brest.

2 Le gadolinium au coeur du projet

Pour bien voir les tissus, comme les

muscles ou la moelle épinière, les radiologues injectent un produit de contraste dont le principal ingrédient est le gadolinium. L'élément chimique de numéro atomique 64 fait partie du groupe des lanthanides. Il doit son nom à Johan Gadolin, un chimiste finlandais. En France, trois tonnes de gadolinium échappent aux stations d'épuration et sont rejetées chaque année en mer.

3 La transition écologique en radiologie

Le projet Megadore consiste à récupérer, via les bouteilles fournies par Megadore, les résidus de gadolinium non utilisés dans chaque seringue. Le bidon plein est retourné par le cabinet d'imagerie à Brest où deux cuves de 1 000 litres se remplissent avant d'être elles-mêmes transférées au groupe pharmaceutique Guerbet, l'un des experts de l'imagerie médicale à travers le monde, qui dispose d'un site à Lanester, dans le Morbihan. Le gadolinium sera, par la suite, retraité pour être utilisé en circuit industriel et non plus rejeté dans l'océan.

4 Une première mondiale

Newsletter Les immanquables à Brest
L'actu du jour à Brest Tous les jours en semaine à 12h S'inscrire à la newsletter

Plus de 500 appareils IRM en France relèvent du réseau Megadore et recyclent ainsi le gadolinium. Des établissements de radiologie à l'étranger sont également intéressés, notamment en Belgique et aux Pays-Bas.

Cet article est paru dans Le Télégramme (Bretagne) (site web)

<https://www.letelegramme.fr/finistere/br est-29200/la-chaire-megadore-inaugure-a-linstitut-universitaire-europeen-de-la-mer-a-plouzane-6439562.php>